

ne idée de l'excellence éducative



prend le respect de l'autre, de sa culture et de sa religion. Récemment, j'ai ainsi pu observer un élève russe et une élève ukrainienne réviser ensemble en bonne intelligence, et obtenir leur maturité main dans la main. C'est courant dans notre établissement et c'est réjouissant», ajoute-t-il.

Innovation et sécurité

Philippe de Korodi, directeur du Collège Champittet, renchérit: «Le Collège Champittet est souvent décrit comme la plus internationale des écoles suisses et la plus suisse des écoles internationales. Le campus de Pully est florissant grâce, notamment, au multilinguisme, à la personnalisation de son enseignement, à ses valeurs humanistes et à son approche innovante, tant en technologie qu'en école à ciel ouvert.»

L'innovation serait un autre des fondements du succès des écoles internationales suisses, selon Christophe

Xavier Clivaz: «Elles sont toutes à la pointe de la technologie et se tiennent informées des nouveaux courants pédagogiques. Nous innovons sans cesse. Le but étant de former des hommes et des femmes capables d'entreprendre de nouvelles choses et non de se contenter de répéter ce que les autres générations ont fait.»

Mais ce que recherchent tous les parents qui choisissent une école internationale disposant d'un internat, c'est également et bien évidemment un environnement agréable et sûr. «La qualité suisse est très appréciée à l'étranger. La qualité de vie, certes, mais aussi celle de l'enseignement réputé loin à la ronde, le climat et l'environnement agréable, et bien sûr la sécurité et la stabilité géopolitique, constate Emmanuel Coigny. Ce sont les forces de notre pays dont nous sommes les ambassadeurs à l'étranger. En exportant ces valeurs, on participe à la renommée de la Suisse à l'étranger». **Patrizia Rodio**

La question du prix

● Si tous nos intervenants reconnaissent que les écoles internationales ont un prix et ne sont pas à la portée de toutes les bourses, ils estiment que le montant d'écologie réclamé se justifie: «Tout est plus cher en Suisse; salaires des professeurs, entretien des bâtiments, alimentation, activités sportives et culturelles, c'est un fait et si j'avais de l'argent à investir, je ne le mettrais pas dans un internat. Le métier est véritablement complexe et comprend énormément de responsabilités. Ce n'est pas un hasard si peu de nouvelles écoles internationales se créent. Cela n'est pas dû au manque de clientèle, c'est parce que le métier est dur, il y faut de la passion, presque une vocation», répond Christophe Xavier Clivaz, directeur général de l'association Swiss Learning. Le responsable ajoute: «La clientèle de nos écoles ne choisit pas en fonction du prix, mais bien plutôt en fonction de ce que l'on a à offrir à leurs enfants. Pour preuve, certaines écoles privées avec externat sont plus chères à Shanghai ou São Paulo qu'en Suisse. Alors, certes, nous touchons une clientèle aisée, mais nous offrons quelque chose d'unique sans comparaison avec d'autres internats.» Comme le fait qu'il y est possible d'obtenir maturité suisse, baccalauréat international, baccalauréat français, High School Diploma étasunien et/ou A Levels britanniques. Des diplômes qui permettront ensuite à leurs détenteurs et déten-

trices d'intégrer les universités de leur pays.

Pour Philippe de Korodi, directeur du Collège Champittet, c'est d'ailleurs «le besoin en cursus qui détermine l'existence des écoles privées internationales, plus que le statut social des familles». Selon lui, l'aspect économique n'est pas prédominant dans ce choix: «Dans deux tiers des cas, c'est l'employeur qui finance tout ou partie des écolages. À ce pro-

«Dans deux tiers des cas, c'est l'employeur qui finance tout ou partie des écolages.»

Philippe de Korodi, directeur du Collège Champittet

pos, il faut saluer le fait que les écoles internationales rendent un service économique et social au pays en intégrant les enfants d'employés expatriés, sans la moindre subvention publique», relève-t-il. «Nos étudiants disposent d'un puissant réseau d'anciens élèves. Ils vont ensuite dans les meilleures universités aux États-Unis ou en Angleterre et, de retour dans leur pays, deviennent les meilleurs ambassadeurs et ambassadrices du nôtre», conclut Christophe Xavier Clivaz. **PRO**

PUBLICITÉ

L'École Lémania vous aide, tout simplement



ÉCOLE
LEMANIA

ETUDES SECONDAIRES



Rentrée possible en cours d'année

021 320 15 01

admissions@lemania.ch
www.lemania.ch

Dès 11 ans